

4^e

CONGRÈS

des études sur le Moyen-Orient
et les mondes musulmans

28 juin - 2 juillet 2021



Atelier 79

Perspectives en didactique de l'arabe langue étrangère

Si la didactique de l'arabe langue étrangère est un domaine désormais reconnu, en témoignent les nombreux articles et publications qui lui sont consacrés, on peut néanmoins déplorer que l'émergence d'un champ de recherches structuré n'ait pas encore réellement eu lieu. Les besoins en termes d'études scientifiques sont réels, par exemple en psycholinguistique, en neurolinguistique, en phonétique corrective ou encore dans le domaine de l'acquisition du système grapho-phonologique, du lexique et de la syntaxe, et permettraient aux didacticiens de développer des outils plus adaptés et performants. Cet atelier, suivi d'une table-ronde, a pour objectif de croiser des approches très différentes, à la fois théoriques et pratiques, autour de l'enseignement de l'arabe langue étrangère.

Au cours de l'atelier, des chercheurs et des professionnels présenteront leurs recherches ; la table-ronde laissera ensuite la parole aux enseignants. Marie Baize-Varin et Miloud Charrafi nous feront part de leur expérience de l'enseignement simultané de l'arabe standard et du dialecte syro-libanais aux grands débutants. Cette présentation alimentera les discussions suite au partage d'expériences de Maha Barakat et de Karima Gouaïch, à propos de la place des dialectes dans l'apprentissage de l'arabe. Saïda Belkadi nous offrira un état des lieux des langues des signes arabes et des problématiques concrètes du passage à l'apprentissage de l'arabe écrit aux personnes sourdes et malentendantes. Mathilde Chèvre, éditrice bilingue, proposera quant à elle une réflexion autour de la traduction à partir de son expérience fondée sur les ateliers animés auprès d'élèves depuis quelques années. À ce sujet, Mohamed Hraga et Catherine Pinon prendront le relais par la présentation des derniers supports en didactique de l'arabe (manuels, supports numériques, jeux éducatifs et offre littéraire). Élie Fabiani et Jean-Luc Velay apporteront le regard neuroscientifique en exposant l'état des recherches actuelles sur les processus cognitifs à l'œuvre lors de l'écriture et de la lecture du script arabe. Farid Ababou et Bushra Farah reviendront sur leurs expériences partagées d'enseignement de l'arabe en section internationale et décrypteront certains enjeux de la formation des professeurs.

Responsable et discutante : Catherine Pinon (chercheur associée, IREMAM, Aix-Marseille Université)

Programme de l'atelier

Fabiani Elie (LNC, Aix-Marseille Université) et Velay Jean-Luc (LNC, Aix-Marseille Université)

L'apprentissage de la langue arabe au regard des neurosciences cognitives

Ces dernières décennies, les sciences cognitives ont beaucoup progressé dans la connaissance des processus cognitifs et cérébraux responsables de la perception et de la production du langage écrit. Toutefois, la grande majorité des études a été réalisée sur les langues occidentales et celles consacrées à la langue arabe sont encore trop rares. En conséquence, nous ne sommes pas en mesure de dire si les modèles psycholinguistiques et neuroscientifiques qui ont été proposés pour lire et écrire l'anglais ou le français sont valides pour l'arabe. Existe-t-il des mécanismes cognitifs et cérébraux universels, donc

valables pour toutes les langues, ou bien y a-t-il des spécificités pour certaines langues, en particulier celles qui, comme l'arabe, se lisent et s'écrivent en sens opposé ? Ces comparaisons transculturelles sont importantes du point de vue pédagogique, car elles devraient permettre de dire s'il faut envisager des troubles de l'apprentissage (dyslexie, dysgraphie, etc.), et donc un dépistage, spécifiques pour l'arabe et le français. Enfin, dans un monde où la norme évolue du monolinguisme vers le plurilinguisme, que savons-nous des interférences possibles dans l'écriture de l'arabe et du français et quels sont les processus cognitifs et cérébraux des individus « bigraphes » ?

Belkadi Saïda (IREMAM, Aix-Marseille Université)

Expression bimodale et plurilinguisme des personnes sourdes : quelles perspectives pour l'enseignement de l'arabe langue étrangère ?

Cette communication propose de réinterroger la question de l'enseignement de l'arabe langue étrangère sous un angle particulier, celui de la surdité. Comment est enseigné l'arabe standard moderne (ASM) écrit à un public sourd ? C'est à partir d'une recherche de terrain effectuée au sein de l'association « al-Fath pour enfants sourds de Meknès » au Maroc que sera étudié le plurilinguisme spécifique aux sourds qui repose sur trois modalités : orale, signée et écrite. Comment se manifeste le croisement entre le plurilinguisme et l'expression bimodale de la personne sourde ? À travers une description des méthodes d'enseignement qui se sont construites au travers de nombreux échanges (entre certains pays d'Europe et des pays du monde arabe), plusieurs questions seront abordées. Quelles langues des signes, hormis la LSF, sont utilisées ? Quelles langues des signes « arabes » sont enseignées ? Quels sont les outils d'enseignement ?

Chèvre Mathilde (éditions Le port a jauni, IREMAM, Aix-Marseille Université)

La place de la traduction et l'usage des éditions bilingues dans l'enseignement de l'arabe

Les éditions Le port a jauni publient des albums jeunesse et de la poésie bilingue français-arabe qui sont aussi disponibles sous forme sonore. En classe, ces ressources peuvent être utilisées de différentes manières, que ce soit pour le simple plaisir de la découverte ou pour amener à des activités d'expression créatives. L'édition bilingue permet d'appréhender la matérialité des langues (les sens de lecture et d'écriture inverses), mais aussi d'amener à une réflexion sur le rôle et les moyens de la traduction. Dans cette communication, après avoir rappelé l'histoire récente de l'émergence du champ de la littérature jeunesse en arabe, on verra comment ces supports peuvent aider les élèves dans leurs apprentissages, mais aussi pour leur permettre d'accéder à la culture arabe.

Baize-Varin Marie (Écoles militaires de Saint-Cyr Coëtquidan) et Gharrafi Miloud (Université Lyon 3)

L'enseignement semi-intégré chez les grands débutants

Cette communication traitera d'une expérience d'enseignement de l'arabe langue polyglossique à des apprenants adultes débutants francophones. Tandis que de nombreux travaux scientifiques en linguistique et sociolinguistique plaident pour la reconnaissance du moyen arabe écrit ou de l'arabe mixte oral, se basant sur ce qui n'a cessé d'être les usages des arabophones eux-mêmes, l'enseignement français a souffert et souffre encore de ce que Larcher nomme « dichotomisation » de l'enseignement de la langue arabe. Dichotomisation qui se répercute sur l'organisation même des évaluations dans notre institution et sur la structure interne de nos cours. Nous ferons d'abord un bref état des lieux terminologique de la polyglossie de l'arabe, et un exposé des modalités des enseignements séparés de la fuṣḥā et de la ʿāmmiyya dans notre pratique pédagogique actuelle et passée. Nous exposerons ensuite les premiers résultats – décrits par compétences – d'une expérience de ce que nous appellerons « enseignement semi-intégré » des deux glosses au sein de nos cours délivrés à un groupe d'adultes grands débutants depuis décembre 2019. Pour ce faire, nous nous inspirons des principes de l'approche intégrée appliquée aux États-Unis, et de l'enseignement par compétences préconisé par le CECRL.